

HAUTES-PYRÉNÉES MAG

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT DES HAUTES-PYRÉNÉES

#08

AVRIL
2021

ROUTES

SE DÉPLACER AU QUOTIDIEN

EN CHIFFRES

**LES ROUTES
DÉPARTEMENTALES**

INNOVATION

**LES NOUVELLES TECHNOLOGIES
S'INVITENT À BORD**

Une publication de:



SOMMAIRE



EN CHIFFRES
Les routes départementales
en chiffres

4



REPORTAGE
En hiver, les agents des routes
sont sur tous les fronts

6



8

ARCHIVES

Le déneigement dans les
Hautes-Pyrénées
au début du XX^{ème} siècle



EN IMAGES

Au bord de la route

10



FOCUS

12 Le parc routier, le garage
des experts



FOCUS

13 Le pont d'Aygueuseau : un chantier européen

Tirage : 125 000 exemplaires - ISSN 2610-2951

Directeur de la publication : **Olivier Guyonneau**

Rédaction : **Julien Courdesses** - Mise en page : **Frédéric Metzgé**


Crédit photos : **Laurent Gaits, Pierre Meyer**

Ce magazine est également disponible en version numérique sur le site hautespyrenees.fr

En couverture :

Vue aérienne de la route départementale 5 dans les Hautes-Pyrénées.

Imprimerie : AGIR GRAPHIC - BP 52 207 - 53022 LAVAL

imprimé sur du papier provenant de forêts gérées durablement.  Tous les papiers se trient et se recyclent



Département des
hautes-pyrénées



Plus d'infos sur
hautespyrenees.fr



LA ROUTE **DE TOUS LES JOURS**

C'est le service public qui est utilisé chaque jour, par tous, quel que soit le mode de déplacement. Pour le travail, pour les loisirs, pour rendre visite. La route fait partie de notre quotidien.

Dans les Hautes-Pyrénées, plus de 3 000 kilomètres de routes sont entretenues et sécurisées, chaque jour, par les services du Département. Afin d'assurer cette mission, la collectivité mobilise 275 agents d'exploitation dans tout le territoire.

Nettoyage, fauchage, élagage, réparations, les travaux des agents sont quotidiens mais essentiels pour garantir le bon état du réseau routier, et avec lui la sécurité des usagers.

Avec plus d'un tiers du réseau situé en zone de montagne, la vigilance des équipes est renforcée, en particulier pendant la période hivernale où le déneigement des voies devient une priorité.

De jour comme de nuit, les agents restent mobilisables à toute heure pour intervenir en cas de danger signalé sur la route.

Dans les coulisses, les mécaniciens du parc routier départemental s'affairent à la maintenance de la flotte automobile, une tâche indispensable. Le savoir-faire de ces agents leur permet d'intervenir sur tous les types d'engin.

Le Département s'attache depuis plusieurs années maintenant à moderniser ses équipements et innover dans ses chantiers d'infrastructures. A bord des véhicules comme sur le terrain, les technologies numériques jouent désormais un rôle primordial.

Ce numéro met en avant le rôle des agents du Département, engagés chaque jour pour tenir la route. ●

LES ROUTES DÉPARTEMENTALES EN CHIFFRES



3 004 km

de routes à entretenir, dont
1 304 km
en zone de montagne



275

agents d'entretien
et d'exploitation des routes
employés par le Département



62 km

de routes renouvelées
en moyenne chaque année



180

véhicules poids lourds



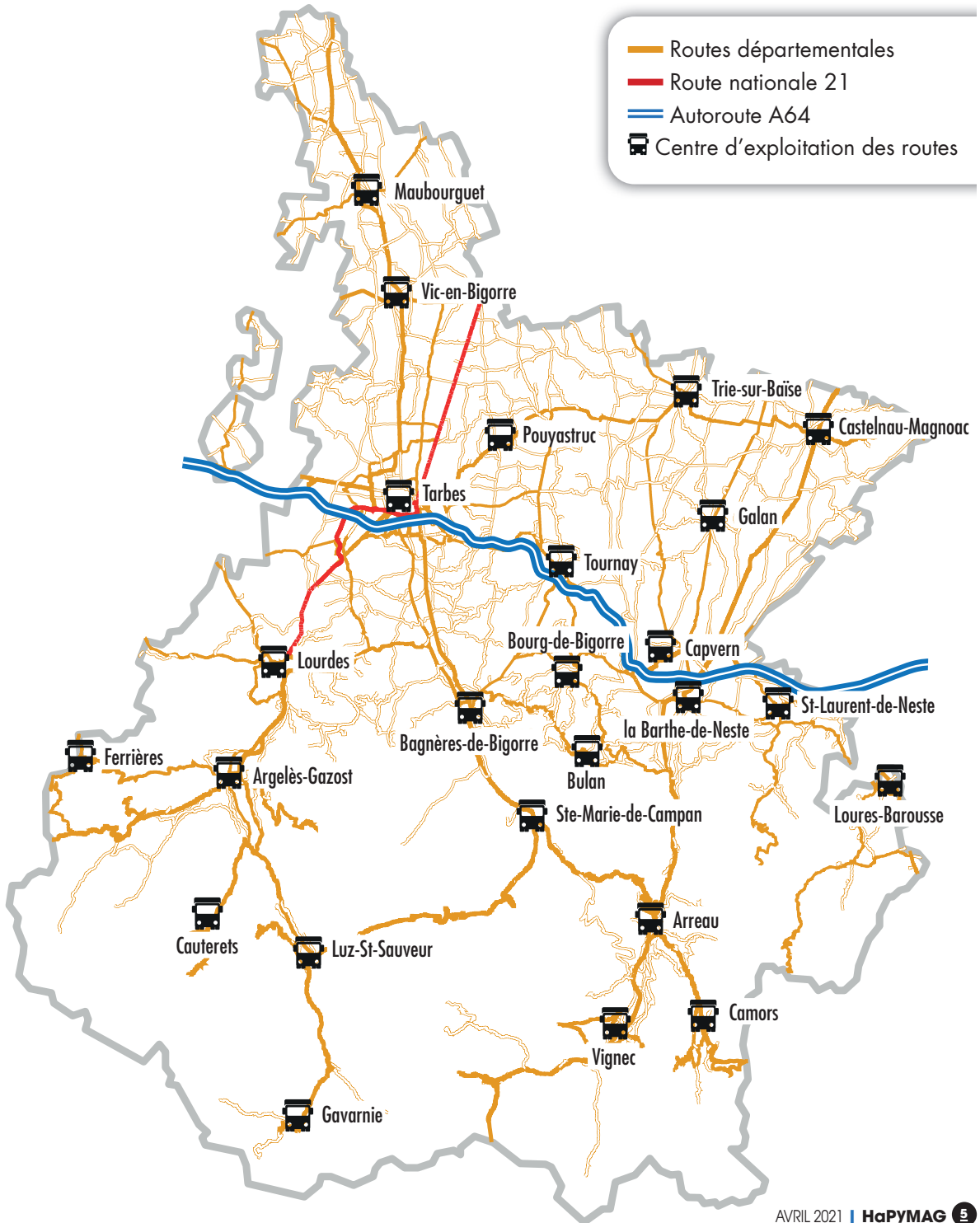
Depuis 2014,

le Département
n'utilise plus un seul litre
de produits phytosanitaires
pour l'entretien
du domaine routier

Près de
**36 millions
d'euros**

inscrits au budget 2021
pour l'entretien et les travaux
d'aménagement des routes
départementales

LE RÉSEAU ROUTIER DÉPARTEMENTAL



EN HIVER, **LES AGENTS DES ROUTES** **SONT SUR TOUS LES FRONTS**

Pendant la saison hivernale, le déneigement des routes devient une mission prioritaire pour les agents du Département. Retour sur une saison intense, marquée par de fortes chutes de neiges au mois de décembre.

Cela fait plusieurs semaines que la neige a quitté les flancs du Hautacam pour remonter à une altitude plus élevée. Mais le massif, à l'image des vallées pyrénéennes, aura connu un début d'hiver plus blanc qu'à l'accoutumée. Pour les agents des routes du centre d'Argelès-Gazost, le mois de décembre, où la neige se fait généralement plutôt discrète, aura été le plus intense de la saison.

« Depuis quelques années maintenant, on avait pris l'habitude de voir la neige tomber en février. Cette fois-ci, ça a été l'inverse, raconte Jean-Noël Cassou, respon-



sable du secteur. *On a vu arriver deux épisodes neigeux très forts en décembre. En trois jours, il est tombé près d'un mètre de neige avec des chutes qui sont descendues très bas dans les vallées. Pendant trois semaines, les journées ont été très chargées.* »

Quelles que soient les conditions, les équipes du Département restent préparées pour rendre les routes praticables dans les meilleurs délais. Chaque soir,

les agents des différents centres d'exploitation se réunissent pour un point météo qui conditionne les tournées du lendemain.

« On évalue le type de matériel qu'il nous faudra en fonction de la météo qui est annoncée. Généralement on réserve un chasse-neige et une saleuse par circuit en priorisant les axes qui vont être les plus empruntés le matin. L'objectif c'est d'anticiper au maximum. »



Un chasse-neige du Département à Gavarnie

SUR LA ROUTE, DE 5 H À 20 H

Les tournées de déneigement sont ainsi bien rodées. Chaque agent est affecté à un engin mais aussi à un circuit bien précis. « Quand la neige recouvre toute la voie ou bien que l'on avance dans le brouillard, on doit être capable de se repérer à l'aveugle, explique Damien Aberet, l'un des agents basés sur le site d'Argelès-Gazost. Il faut

connaître la route par cœur, c'est essentiel. »

A 5 h du matin, les chasse-neiges commencent leur tournée. Et tant que la neige tombe ou que la route n'est pas encore praticable, pas question de s'arrêter. Les équipes bénéficient d'ailleurs de renforts pour la période hivernale. Le centre d'exploitation d'Argelès-Gazost passe ainsi de 17 à 27 agents pour palier l'augmentation de la charge de travail.

120 AGENTS EN VEILLE 24 H / 24

Neige, verglas, tempête, en hiver les conditions de circulation deviennent plus délicates et certains automobilistes peuvent se retrouver en difficulté, de jour comme de nuit. Pour faire face à ces situations, le Département renforce son système d'astreinte, en lien avec les services de secours et de gendarmerie. Jusqu'à 120 agents répartis sur l'ensemble du territoire sont ainsi mobilisables en permanence.

« Les journées peuvent être longues. On prend juste une courte pause dans la matinée, une autre pour déjeuner, et puis on remonte à bord pour dégager la route jusqu'à 20 h. Le soir, on prépare les véhicules pour les envoyer en maintenance au parc routier de Tarbes, mais on peut aussi faire les réparations nous-mêmes. En fait c'est simple, quand les conditions météo deviennent difficiles, on ne s'arrête jamais. » ●

LE DÉNEIGEMENT

DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES

AU DÉBUT DU XX^{ÈME} SIÈCLE

*Cantonniers sur la route de Gavarnie
au début du XX^{ème} siècle.
Archives départementales des Hautes-Pyrénées*

Jusqu'au milieu du XVIII^{ème} siècle, les routes étaient entretenues par la corvée qui obligeait les paysans à y consacrer des journées de travail.

En 1764, Pierre Marie Jérôme Trésaguet, ingénieur des ponts et chaussées, propose de structurer l'entretien des routes, délimitées en cantons. Le cantonnier devient alors l'ouvrier préposé à cette tâche. Le métier était éprouvant. Jusqu'au XIX^{ème} siècle, il était courant de voir les cantonniers travailler 78 heures par semaine pour un salaire dérisoire. Leur tâche consistait principalement à casser des cailloux et déblayer les voies de tout obstacle.

En 1947, l'appellation de cantonnier est remplacée par celle d'agent de travaux qui deviendra en 1991 l'agent d'exploitation, terme que l'on connaît aujourd'hui. ●

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES S'INVITENT À BORD

Utilisées à bord des véhicules du Département, les nouvelles technologies permettent d'améliorer significativement le travail des agents des routes. Focus sur deux applications récemment employées par les services.

EGIDE

Le déneigement en direct



Jusqu'à présent, pendant les opérations de déneigement, les agents d'entretien des routes devaient téléphoner à leur centre d'exploitation pour rendre compte de leur travail dans chaque secteur, ce qui demandait beaucoup de temps. Le système EGIDE permet désormais de transmettre toutes ces informations automatiquement grâce à une série de capteurs installés sur les véhicules. Les services connaissent ainsi en temps réel les portions de routes déneigées, celles qui nécessitent encore du travail et les quantités de sel utilisées. Les données récoltées sont ensuite centralisées et mise en ligne sur le site inforoute.ha-py.fr. Le système offre également une meilleure sécurité aux agents qui peuvent activer à tout moment une balise de détresse en cas de danger. ●

ROAD AI

La route sous toutes les coutures



Mise au point par une entreprise finlandaise, l'application Road AI permet d'évaluer plus efficacement l'état du réseau routier grâce à l'intelligence artificielle. Activée depuis un téléphone, l'application filme en direct les routes parcourues par les agents lors de leurs missions. Les données sont ensuite transmises puis analysées pour signaler d'éventuelles dégradations sur la chaussée ou même sur les panneaux de signalisation. L'ensemble du réseau départemental peut ainsi être couvert en un an. Le Département des Hautes-Pyrénées est le premier en France à utiliser un tel système. ●

AU BORD DE LA ROUTE

Une route sûre est d'abord une route entretenue. Tous les ans, l'intégralité du réseau départemental est nettoyée par les agents du Département. Un travail quotidien qui offre également une meilleure longévité aux routes. Exemple de ces différents chantiers en image.



Déneigement du col du Tourmalet



Reprise du réseau d'assainissement pluvial à Ferrières



Travaux d'égavage au col de Spandelles



Nettoyage d'un pont sur la D 84 à Fréchendets

LE PARC ROUTIER, LE GARAGE DES EXPERTS

Situé dans la zone Bastillac à Tarbes, le parc routier assure la maintenance et les réparations de tous les véhicules du Département. Un travail en coulisses indispensable.

C'est le plus grand garage des Hautes-Pyrénées. Au parc routier départemental, voitures et camionnettes côtoient tracteurs, poids-lourds et autres engins de chantier. Une flotte de près d'un millier de véhicules à entretenir. Pour les 24 agents affectés à l'atelier de réparation, le mot d'ordre est la polyvalence. « Nos techniciens doivent être capables d'intervenir sur n'importe quel type de véhicule, explique Michel Lahaille, responsable de l'atelier. On maîtrise la mécanique, bien entendu, mais aussi l'hydraulique, la radio, les machines-outils. Le parc est également spécialisé en tôlerie et chaudronnerie ce qui



permet de fabriquer nous-même certaines pièces pour réparer les véhicules. Nous sommes aussi chargés de la maintenance annuelle des véhicules des pompiers. A elle seule la flotte du SDIS représente 500 heures de travail. »

Ce savoir-faire, propre au parc routier, a même été reconnu au-delà des frontières. José Seube, l'un des chefs d'équipe, a ainsi mis au point un nouveau modèle de boîte de vitesse pour équiper les camions Unimog, fabriqués par le groupe Mercedes-Benz. Une recette maison, plus fiable et

plus performante, que la marque allemande finira par adopter après cinq ans d'études.

« Le parc routier c'est un travail de coulisses, explique Gille le Guen, le directeur du site. L'été on prépare les véhicules pour la saison d'hiver. L'hiver on prépare les engins utilisés pour l'été. Pendant les périodes de déneigement, les dépanneurs d'astreinte sont capables d'intervenir la nuit pour que les véhicules puissent repartir le lendemain matin. Ici, on réalise toutes les tâches indispensables que l'on ne voit pas sur la route. » ●



LE CHANTIER EN CHIFFRES :

- 13 000 m³ de gravats évacués
- 2 ans de travaux sans coupure à la circulation
- 4,5 millions d'euros de budget dont près de 3 millions d'euros de financements européens

LE PONT D'AYGUESSEAU : UN CHANTIER EUROPÉEN

Le nouveau pont d'Aygueuseau (au centre) et les deux anciens (à gauche) démolis à l'issue des travaux.

La reconstruction du pont d'Aygueuseau est un des chantiers les plus techniques lancé par le Département ces dernières années. A la sortie de Saint-Lary, cet ouvrage enjambe la zone sismique la plus active d'Europe.

Il aura fallu deux ans de travaux pour bâtir le tout nouveau pont d'Aygueuseau. L'ouvrage n'est pas forcément le plus grand des Hautes-Pyrénées mais il a une particularité. En traversant la Neste, il surplombe en même temps la zone sismique la plus active du continent : la faille du pic de Mont. Dans ce secteur, la montagne avance d'un centimètre par an. Pour les géologues, comme pour les fondations du pont d'origine, ce chiffre est considérable.

Afin de faire face à cette contrainte de taille, le Département a engagé un bureau d'études spécialisé pour concevoir un tout nouvel ouvrage. Plus éloigné du pic de Mont, le nouveau pont d'Aygueuseau repose désormais sur des appuis

élastiques lui permettant de se déplacer au rythme du glissement de terrain, sans que la route empruntée par les véhicules ne bouge. Une durée de vie estimée à un siècle.

Unique porte d'accès à l'Espagne depuis les Hautes-Pyrénées, le chantier du pont d'Aygueuseau s'inscrit également au cœur de la coopération transfrontalière entre le Département, la province de Huesca et la région autonome d'Aragon. Ainsi, dans le cadre du programme Interreg POCTEFA, 65 % des 4,5 millions d'euros nécessaires à la construction du pont proviennent de fonds européens. ●

**Groupe Radicaux de Gauche
et apparentés**
**LE DEPARTEMENT
TIENT LA ROUTE**

Infrastructures essentielles à notre quotidien, facilitatrices pour la mobilité des Haut-Pyrénéens comme de nos visiteurs, les routes départementales maillent l'ensemble de notre beau territoire.

Sur plus de 3 000 kilomètres, elles serpentent dans les coteaux, s'étirent dans les plaines, s'élançant dans les cols pour franchir les montagnes. Alliées aux ouvrages d'art que sont notamment les ponts, les murs de soutènement... elles franchissent les ruisseaux, les rivières et les torrents. Le corps de chaussée, plus ou moins structuré, assume souvent de lourdes charges et des cadences parfois soutenues.

Toutes ces raisons expliquent les soins que leur prodiguent avec engagement les agents de la Direction des Routes et des Transports. Tantôt ils les tracent, les habillent d'un nouveau manteau, les maquillent de lignes blanches ou de couleurs, souvent ils les auscultent, pansent leurs plaies et taillent leurs longs sourcils d'herbes hautes et folles.

A toutes ces équipes un grand merci, d'ouvrir la voie, pour mieux se déplacer en sécurité. Un clin d'œil enfin et un grand merci à leur chef d'orchestre Philippe Debernardi, qui, au terme d'une carrière pleine, fait valoir ses droits à la retraite. Nous avons eu plaisir à partager un bout de chemin, voire plusieurs, avec lui. Comme tous les chemins mènent aux Hautes-Pyrénées, sommets de l'accueil, continuons pour nous et pour nos visiteurs à dérouler le tapis noir.

*Laurent LAGES, Président du Groupe,
Louis ARMARY, Josette BOURDEU,
Nicole DARRIEUTORT, André FOURCADE,
Isabelle LAFOURCADE, Monique LAMON,
Jean-Christian PEDEBOY, Michel PÉLIEU,
Pascale PERALDI, Bernard POUBLAN,
Chantal ROBIN-RODRIGO, Bruno VINUALES*

Groupe Socialistes et Apparentés
**LE DÉSENCLAVEMENT
DU DÉPARTEMENT
RESTE À ACHÉVER**

Le développement économique des Hautes-Pyrénées passe par l'achèvement de leur désenclavement. Nous sommes à 5 h de Paris par voie ferroviaire. L'aéroport subit quant à lui une baisse de trafic et des suppressions de lignes. Néanmoins, l'arrivée de la fibre demeure une véritable opportunité grâce au contrat passé entre le Département et Orange. Ce tableau contrasté nous amène à regretter le retard pris par l'Etat dans l'achèvement de deux chantiers importants liés à la RN 21 : le contournement d'Adé et le contournement Nord de Tarbes.

Sur ces deux opérations majeures, l'Etat ne tient pas ses engagements. Sur le dossier du contournement d'Adé, bloqué pour des raisons environnementales, l'Etat tergiverse depuis des années et n'est toujours pas capable de signer un programme de cofinancement avec le Département, malgré des propositions clairement définies et chiffrées. Quant au contournement Nord de Tarbes, alors que les élus l'avaient fait inscrire dans le précédent Contrat de Plan Etat-Région, l'Etat renie ses engagements concernant ce projet reconnu très structurant pour le territoire, la qualité de vie et la sécurité des citoyens. Dans cette situation de blocage, le Département doit reprendre la main. L'expérience du PPP routier sur la rocade Nord-Ouest, qui est une réussite, doit être renouvelée sur le contournement Nord de Tarbes.

Vos Conseillers départementaux :

*Joëlle ABADIE (Vallée de l'Arros et des Baïses)
Christiane AUTIGEON et Jean GUILHAS
(Val d'Adour-Rustan-Madiranais),
Maryse BEYRIE (Neste-Aure-Louron),
Jean GLAVANY et Geneviève ISSON
(Aureilhan),
Isabelle LOUBRADOU (Moyen Adour).*

Groupe Front de Gauche

Après la loi de finances du 29 décembre 1971, un premier grand transfert des routes a été initié par l'Etat. Près de 53 000 kilomètres de routes nationales ont été transférés dans les voiries départementales.

Les arguments avancés à l'époque bien enrobés... cachait déjà les premiers désengagements de l'Etat.

Après plusieurs lois de décentralisation le Département doit donc assurer l'entretien la gestion et la construction des routes départementales.

Les Hautes-Pyrénées comptent un réseau de 3 000 kms de ces routes avec la particularité des territoires ayant des caractéristiques différentes : plaines, montagnes, coteaux.

Le Département, pour la seule année 2020 a investi plus de 25 millions d'euros, qui participent bien sûr à l'économie locale.

La sécurité, la fluidité, et le confort de l'ensemble des usagers sont notre souci quotidien ; pour cela la nouvelle technologie de gestion intégrée du déneigement permettra aux usagers d'être informés en direct depuis la déneigeuse.

Des travaux structurants nécessaires ont été réalisés, il nous faut continuer avec :

- La déviation d'Adé sur laquelle l'Etat freine malgré une proposition juste du Président Michel Pélieu.
- Le contournement Nord de Tarbes indispensable pour dévier le trafic des poids lourds et assurer une meilleure sécurité. Là aussi l'Etat cherche des arguments pour retarder voire empêcher ce projet.
- La déviation de Soues pour rejoindre la D8.

Pourtant ces projets devenus indispensables devront être réalisés, et seront un enjeu pour les prochaines élections départementales.

Nous travaillons à leur réalisation.

*Jean BURON - Vice-Président des routes
et des transports,
Andrée SOUQUET*

Groupe La République En Marche

PRESERVONS NOTRE HOPITAL

La création d'une fédération inter-hospitalière de médecine nucléaire comporte des enjeux qu'il est fondamental de porter à la connaissance des citoyens. Son objectif, consistant à fusionner les services de médecine nucléaire de Pau et de Tarbes, substituera les 2 postes de médecins tarbais par 2 postes de médecins palois.

Cette décision va à l'encontre de la déontologie médicale et signe la disparition de notre service, pourtant indispensable dans la détection et le suivi des pathologies lourdes. Un tel acte est sans doute annonciateur de manœuvres similaires faisant courir le risque d'autres fusions, de surcroît dans un contexte de crise sanitaire synonyme d'instabilité. Nous sommes lancés dans une course contre la montre, puisque cette mutualisation à sens unique fait peser un risque sur la santé de nos concitoyens en conférant un privilège certain à Pau au détriment de Tarbes.

Notre responsabilité d'élus est de garantir l'égalité d'accès aux soins en nous prémunissant des disparités inquiétantes qui résulteront de ce projet. Nous comptons sur votre soutien et contesterons cette décision qui nous précipitera vers des conséquences politiques et sanitaires désastreuses. Nous devons épuiser tous les moyens de recours légaux pour empêcher la création de cette fédération. Il en va du futur de notre hôpital, de notre commune et de notre département.

Virginie SIANI-WEMBOU,
Jacques BRUNE,
Frédéric LAVAL
Bernard VERDIER

Groupe Indépendants et Territoires

SIX ANNÉES À VOS CÔTÉS

Il y a 6 ans, l'existence du Département était menacée. Avec d'autres, nous défendions cette collectivité de proximité à laquelle, nous le savons, vous êtes attachés.

Les épreuves que nous avons traversées ensemble nous ont donné raison. Elles ont conforté le Conseil départemental dans ses missions, notamment de solidarité territoriale et sociale.

Vous rencontrer, vous écouter, vous accompagner dans vos projets, répondre à vos attentes : tel a été humblement notre engagement, avec une attention toute particulière pour les plus fragiles d'entre vous.

Dans les commissions où nous siégeons, nous avons travaillé en bonne intelligence avec tous nos collègues avec pour seul souci : vous servir.

A l'heure où s'achève le mandat, notre envie, notre enthousiasme, notre énergie restent intacts.

Vos conseillers départementaux :



Catherine VILLEGAS
et Georges ASTUGUEVILLE -
Canton d'Ossun



Andrée DOUBRERE
et Gilles CRASPAY -
Canton Tarbes 2



Laurence ANCIEN
et David LARRAZABAL -
Canton Tarbes 3

Groupe Entente Républicaine

LE DEPARTEMENT AGIT AU QUOTIDIEN POUR NOTRE RESEAU ROUTIER

La part des investissements routiers du département sur le canton a représenté 1 800 000 € sur ces 6 dernières années. Cette somme s'est répartie en 3 axes :

- 940 000 € pour les opérations spécifiques : aménagement d'un carrefour de type tourne-à-gauche sur la RD 940 à POUYFERRE, rectification de tracé sur la RD 940 à PEYROUSE, diverses réparations sur ouvrages suite aux dégâts d'intempéries.
- 755 000 € pour le renouvellement du revêtement du réseau cantonal et secondaire.
- 105 000 € pour l'entretien des chaussées (82 tonnes d'émulsion répandues sur les routes pour maintenir le niveau de service et prolonger leur durée de vie).

L'agence des routes de Lourdes a procédé à l'entretien de 16 km d'itinéraires d'Intérêt régional ou départemental, 22 km de liaisons départementales prioritaires et 25 km de liaisons de proximité sur le canton.

Afin de maintenir l'existant : 14 ponts, 32 ponceaux, et 191 ouvrages de soutènement ont été entretenus et réparés.

Le changement climatique et les intempéries récurrentes entraînent des travaux souvent conséquents sur le domaine public ce qui demande une vigilance particulière de nos services, concernant la voirie, qu'elle soit communale ou départementale.

Indépendamment de l'enveloppe cantonale, notre département, a fait le choix par la politique volontariste qu'est le Fonds d'Aménagement rural d'aider notamment les communes à hauteur de 650 000 € de subventions pour les travaux de voirie ce qui est une aide précieuse aux communes et à l'emploi local.



Adeline AYELA et José MARTHE,
Conseillers départementaux de Lourdes 1

#TousHAutesPYrenees



CONSOMMONS PRÈS DE CHEZ NOUS!

Tous acteurs pour une vie meilleure



— Découvrez les commerçants qui proposent
un service de **livraison à domicile** et/ou **click and collect**:
consommons-local.hautespyrenees.fr